



**FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE**  
Comité Départemental de Spéléologie du Vaucluse  
**SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**

**EXERCICE DEPARTEMENTAL**  
**05 et 06 novembre 2011**

**AVEN DE JEAN NOUVEAU**  
**(SAULT)**



**Départ du puits de 167 mètres**

## **INTRODUCTION**

Dans le cadre de ses obligations, le spéléo secours français de Vaucluse (SSF 84) a pour mission d'assurer la mise à niveau opérationnelle des équipes du SSF.

Nous avons décidé d'organiser notre exercice secours à l'aven de Jean Nouveau. Cet exercice est complémentaire de celui de l'année dernière.

Afin de parfaire nos techniques d'évacuation en balancier et/ou contrepoids nous avons décidé d'axer notre exercice sur l'évacuation dans le grand puits d'entrée profond de 167 mètres.

## **SCENARIO**

Le scénario initial prévoyait le départ de la civière à la base du P30 puis l'évacuation dans la galerie par portage et mise en place d'ateliers pour aider au brancardage de la civière et pour finir la remontée dans le grand puits d'entrée avec la mise en place de trois contrepoids et d'une reprise par palan.

## **DEROULEMENT**

Alerte orange météo : il pleut à verse depuis vendredi. Nous montons sur le plateau et nous décidons de poursuivre l'exercice en fonction des conditions climatiques en surface et sous terre et du nombre de courageux qui se déplaceront.

A notre grande surprise toutes les personnes qui s'étaient pré inscrites sont là. Il pleut mais cela n'a rien à voir avec les orages que nous venons d'essayer dans la vallée.

On modifie le scénario en enlevant l'évacuation dans le puits de 30 mètres.

Tout le monde doit aller à la base du grand puits pour voir l'atelier de brancardage et ensuite les sauveteurs du SSF se répartiront dans le puits d'entrée pour mettre en place les 3 ateliers d'évacuation.

La première équipe part installer les cordes de progression dans le grand puits suivi de l'équipe téléphone afin de voir comment sont les conditions sous terre. Il pleut dans le grand puits mais cela est supportable.

La deuxième équipe prévue pour le brancardage s'engage sous terre.

A ce moment les conditions météorologiques en surface se dégradent brutalement faisant place à de violents orages. Nous sommes en contact permanent avec le fond du puits. L'eau qui coule dans le puits d'entrée augmente mais n'empêchera pas l'exercice. Nous décidons de modifier le scénario et n'envoyons plus personne en bas du grand puits afin de limiter les temps de remontée.

L'équipe de brancardage effectue sa mission pendant que les autres équipes mettent en place les 3 ateliers contrepoids, le palan de reprise sera lui installé à la surface sous une pluie battante.

Une fois la civière à la base des puits les ateliers d'évacuation fonctionnent parfaitement et en une heure et dix minutes la civière remonte les 167 mètres de verticale. Pour des raisons de sécurité face aux gros orages la pseudo victime est sortie de la civière à la plateforme à la côte -12 mètres et finira sa remontée assistée par le palan de sortie.

Dans la foulée les sauveteurs déséquiperont la cavité en remontant du matériel d'évacuation secours et de progression.

L'équipe logistique nous ayant concocté un bon pot au feu c'est les pieds dans dix centimètres d'eau mais le sourire aux lèvres que nous le dégusterons.

## CONCLUSION

Cet exercice a réuni 25 sauveteurs du Spéléo Secours Français de Vaucluse (SSF 84).

Vingt deux d'entre eux ont été engagés sous terre.

Le premier sauveteur est entré dans la cavité à 12H30 et le dernier est sorti à 21H45.

Les conditions météorologiques ont permis de sensibiliser les sauveteurs les plus jeunes aux difficultés du secours dans des conditions défavorables :

- eau cascading dans les puits limitant les conversations
- prévoir le matériel individuel nécessaire pour mieux résister au froid
- Confirmation (si c'était nécessaire) de l'utilité des entraînements pour réaliser une évacuation dans des conditions difficiles, notamment par la connaissance de tous du rôle de chacun

Tout au long de cet exercice, les responsables en surface ont été conscients de ces conditions. Le fait d'avoir une communication permanente avec le fond du puits et les ateliers intermédiaires nous permettait de pouvoir arrêter l'exercice à n'importe quel moment. Le matériel d'évacuation a été enlevé par les derniers sauveteurs qui remontaient (les plus expérimentés) afin de pallier à toute défaillance d'un sauveteur dans le grand puits. Mais la technicité de nos sauveteurs et leurs entraînements réguliers au sein de leur club a permis de ne pas utiliser ce plan B.

Je tiens à remercier tous les sauveteurs pour leur engagement et leur motivation pour cet exercice.

Pour l'équipe du S.S.F. 84

Didier DELABRE

C.T.D.S.A.